

siés. Le roi des devas modifia alors les intentions du brahmane qui se rendit dans le royaume de *Che-po* (Çibi); dans le royaume, les ministres et les gens du peuple reconnurent qu'ils avaient affaire aux enfants du prince héritier, aux petits enfants du grand roi; grands et petits, tous les habitants furent saisis de compassion; les ministres demandèrent alors au brahmane comment il s'était procuré ces enfants; le brahmane dit: « Je les ai obtenus en les demandant; à quoi bon m'interroger? » Les ministres répliquèrent: « Puisque vous êtes venu dans notre royaume, n'est-ce pas notre devoir de vous interroger? » Les principaux ministres et les gens du peuple étaient tous disposés à enlever les enfants au brahmane; mais il se trouva parmi eux un notable qui les réprimanda en disant: « Nous avons ici un exemple du degré auquel a pu atteindre l'esprit de charité du prince héritier; si maintenant nous enlevons les enfants, ne nous opposerons-nous pas aux intentions réelles du prince-héritier? Le mieux est d'en référer au roi; quand le roi en sera informé, il rachètera lui-même les enfants. » Alors donc on s'arrêta et les ministres vinrent dire au roi: « O grand roi, vos deux petits-enfants sont maintenant mis en vente par un brahmane. » A cette nouvelle, le roi fut très surpris; il appela le brahmane qui vint donc dans le palais avec les deux enfants. Le roi, sa femme, les ministres qui étaient à ses côtés et toutes les femmes de son harem, en apercevant de loin les deux enfants, se mirent tous à sangloter. Le roi ayant demandé au brahmane comment il se trouvait posséder ces deux enfants, il répondit: « Je les ai obtenus en les demandant au prince héritier. » Le roi appela les deux enfants et désirait les prendre dans ses bras, mais les enfants pleuraient et ne voulaient pas aller dans ses bras. Le roi demanda au brahmane à quel prix il vendait les enfants; avant que le brahmane eût pu répondre, le garçon dit: « Le garçon vaut mille pièces d'argent et